

L'enfant sauvage - 1/1

Nuremberg, 26 mai 1828. Un jeune homme bizarrement vêtu marche en titubant. Il pleure, gémit, marmonne des sons inintelligibles. Voici l'histoire de Kaspar Hauser, l'enfant séquestré ...

Nuremberg, 26 mai 1828. Un jeune homme bizarrement vêtu marche en titubant. Il pleure, gémit, marmonne des sons inintelligibles. Il tient une lettre à la main. Conduit au poste de police, il affiche une hébétude animale. Et répète inlassablement dans un étrange patois "Je voudrais être cavalier, comme le fut mon père. " Un peu plus tard, on lui présente une écriture. Malhabile, il griffonne : Kaspar Hauser. Puis se remet à geindre. Est-ce un fou ? Un idiot ? Un demi-sauvage ?

La lecture de la lettre qu'il détient donne peu d'éclaircissements. Son auteur affirme avoir élevé le garçon, depuis l'âge de 6 mois jusqu'au jour de ses 16 ans. Il ajoute l'avoir tenu constamment enfermé, le plus souvent en position assise, ce qui explique la difformité de son corps. Il insiste sur le fait que personne, pas même le jeune homme, ne connaît le lieu de sa détention. Une note est jointe : l'enfant s'appelle Kaspar, il est né le 23 avril 1812, son père était cavalier. En attendant d'en savoir plus, Kaspar est logé dans une tour. Les habitants de Nuremberg y défilent pour voir le phénomène : un adolescent, presque un homme, avec l'esprit d'un enfant de 2 ans.

Quelques mois plus tard, le professeur Daumer le recueille chez lui. On découvre qu'il n'est ni idiot ni fou. Ses progrès rapides en témoignent. En 1829, il parle l'allemand, étudie le latin, prend des leçons de calcul. A mesure que son esprit s'éveille, il réunit des bribes de son passé. Il se souvient d'avoir vécu dans un trou, ou une cage, sans lumière, dans un silence absolu. Son geôlier, qu'il ne vit jamais distinctement, lui apportait sa nourriture. Du pain et de l'eau. Ce mystérieux gardien lui avait montré comment former les lettres et écrire son nom. L'homme prononçait à intervalles réguliers la phrase que Kaspar prononçait si mal en arrivant à Nuremberg. C'étaient les seules paroles que le garçon avait entendues en seize ans de réclusion ! Il avait fini par les retenir sans en comprendre pourtant le sens.

Kaspar Hauser devient une sorte de héros national. Des articles paraissent régulièrement sur lui. On raconte alors qu'il s'appête à écrire ses mémoires. Qu'il va faire des révélations sur son origine. Que pourrait-il en dire ? Rien sans doute. Mais ceux qui avaient eu intérêt à le séquestrer si longtemps prennent peur.

Kaspar Hauser est assassiné le 14 Décembre 1833. Il était âgé de 21 ans.

Cette histoire est bien entendu véridique. J'ai écrit cet article car je prépare un dossier sur le thème de l'enfant sauvage. Si jamais vous avez des quelconques informations à ce sujet, merci de me les passer !

Sources : "Dictionnaire encyclopédique de la Psychiatrie" ; "Victor, Aveyron 1800, Editions Dargaux" ; "Le mythe de l'enfant sauvage, Lou Saint-Darc, Editions Mystik "